

Budapest : quels styles architecturaux ?

Recherche inspirée d'un voyage avec l'U3a-Neuchâtel en septembre 2016

Éliane et Pierre-André Kuenzi Beauvallon 5 2014 Bôle elianetpa.kuenzi@bluewin.ch

Roman et néo-roman¹

Il s'est développé en Europe au cours du Moyen Âge, approximativement de l'an 950 jusqu'au XII^{ème} siècle. On le caractérise surtout comme la réinterprétation de la voûte romaine antique, généralement en plein cintre. Les colonnes qui supportent les arcs sont typiquement cylindriques, surmontées de chapiteaux généralement sculptés de représentations animales ou végétales ou encore de symboles plus ou moins géométriques. La terminologie « art roman » apparaît pour la première fois en 1818.

À la fin du XIX^{ème} siècle, apparaît une nouvelle architecture qui s'inspire du roman des XI^{ème} et XII^{ème} siècles : le **néo-roman**. Son originalité : voûtes en berceau, fenêtre en arc plein cintre et moulures horizontales ornées ou non : les bandeaux. Il tend aussi vers des arches et des fenêtres simplifiées par rapport à leurs modèles historiques.

Environ 200 km à l'ouest de Budapest près de la frontière austro-hongroise, le village de Ják possède une église abbatiale de style roman tardif (construction de 1220 à 1256) considérée comme un modèle de ce type d'architecture parmi les plus beaux au monde. Il se trouve qu'une réplique de cette église, édifiée à la fin du XIX^{ème} siècle, est visible à Budapest dans le parc du château de Vajdahunyad dans le XIV^{ème} arrondissement.



Église abbatiale de Ják
© Wikimedia Commons



Chapelle du château de Vajdahunyad
PAK 22 sept. 2016

¹ fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_romane

Gothique et néo-gothique²

Il apparaît dans la seconde moitié du Moyen Âge, notamment en France au XII^{ème} siècle sous la dénomination *francigenum opus*, donc « art français » ; il se diffusera par la suite dans toute l'Europe jusqu'au milieu du XVI^{ème} siècle et même jusqu'au XVII^{ème} dans certains pays. Avec la nouvelle vague de *l'historicisme*³ du XIX^{ème} siècle jusqu'au début du XX^{ème}, il sera qualifié de **néo-gothique**. Ce sont pourtant les italiens de la Renaissance qui ont renommé ce style d'origine française ! En 1518, dans une lettre au pape Léon X, le peintre Raphaël [1483-1520] compare les arcs et les ogives du *francigenum opus* à la courbure des arbres qui servent à la construction des cabanes des habitants des forêts germaniques - les Goths - utilisant le mot *gotico* qui désignait jusqu'alors une forme d'écriture médiévale. En 1530, le peintre et architecte toscan Giorgio Vasari [1511-1574] popularise ce terme tout en lui donnant un sens péjoratif, qualifiant cet art de « désordre monstrueux et barbare » faisant référence au sac de Rome par les Wisigoths en l'an 410 ; il appelle *tedesco* « tudesque⁴ » toute construction médiévale, appellation qui sera traduite en latin par un jésuite français : *gothicus*. L'art gothique était donc une œuvre de barbares ne tenant pas compte des canons esthétiques gréco-romains.

Il est courant de définir l'architecture gothique par l'usage de l'arc brisé ou ogive. Pourtant, opposer roman et gothique par l'usage du plein cintre ou de celui de l'ogive n'a pas de sens historiquement, arc brisé et voûte sur croisée d'ogive étant apparus bien avant les premiers bâtiments dits gothiques. L'innovation est à chercher d'abord dans le désir de gagner en hauteur et en verticalité grâce à la technique de l'arc-boutant et d'augmenter la lumière en évitant les murs pour lequel l'usage de l'arc brisé était mieux adapté. L'esthétique générale est encore renforcée par des piliers élancés et fasciculés, et par la décoration des chapiteaux.

Budapest ne compte que peu de bâtiments en gothique d'origine. De rares vestiges peuvent se voir sur la colline du château de Buda, notamment rue Úri N°31 et rue Mihály Táncsics N°26. Du premier, qui remonte au XV^{ème} siècle, ne subsiste qu'une fenêtre triple en façade, fortement revisitée. Quant au second, il s'agit de la synagogue médiévale de Budapest construite en 1360 et incendiée en 1686 ; intégrée depuis à une maison d'habitation, quelques ruines mises à jour en 1960 avant d'être détruites ont fait l'objet d'esquisses crayonnées.



Rue Úri N° 31
© www.tipter.com



Synagogue médiévale de Budapest
© www.okotaj.hu

² fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_gothique

³ Genre architectural ayant pour but de remettre en valeur des styles anciens parfois dits « dépassés »

⁴ Adjectif utilisé pour qualifier tout ce qui est d'origine germanique ; au sens péjoratif : rustre, grossier

Sur l'autre rive du Danube, près du pont Élisabeth, l'église paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption - plus vieil édifice religieux de la ville - a conservé quelques éléments gothiques du XIV^{ème} siècle malgré une reconstruction en styles baroque et néo-classique.



Eglise paroissiale Notre-Dame-de-l'Assomption, place du 15 mars n°2
© Google Map Street View



© Wikimedia commons

Mais les bâtiments de style gothique les plus caractéristiques de la ville sont en fait néo-gothiques, même si, parfois, une partie du matériel original a pu être utilisé. Le plus connu - et probablement aussi le plus visible - est celui du Parlement sur la rive gauche du Danube. Construit entre 1885 et 1904 sur les plans de l'architecte hongrois Imre Steindl [1839-1902], il affiche aussi un certain *éclectisme*⁵. Ce même architecte, catalogué néo-gothique, a aussi conçu l'église Sainte Élisabeth de la maison Árpád, édifée entre 1893 et 1901 rue Rózsák 8 dans le 7^{ème} arrondissement de Pest.



Le Parlement
PAK 20 sept. 2016



Église Ste Élisabeth de la maison Árpád
© Wikimedia Commons

⁵ Tendance qui consiste à mêler des éléments empruntés à différents styles architecturaux qui se manifeste entre les années 1860 et la fin des années 1920.

Deux autres bâtiments remarquables sont à voir sur la colline du château de Buda. D'abord l'église Notre-Dame-de-l'Assomption de Budavár, ou plus communément église Matthias. Ses origines remontent au XIII^{ème} siècle mais, reconstruite à de multiples reprises, elle doit son aspect actuel à l'architecte hongrois Frigyes Schulek [1841-1919] qui dirigea sa restauration entre 1873 et 1896. L'impressionnante flèche de sa tour octogonale rappelle même le « flamboyant » très en vogue de la fin du XIV^{ème} au XVI^{ème} siècles. Si le style néo-gothique est largement dominant, l'observateur averti découvrira néanmoins quelques détails marqués par l'architecture néo-romane (présence de baies en plein cintre) voire *Art nouveau hongrois* (toit aux tuiles vernissées polychromes).



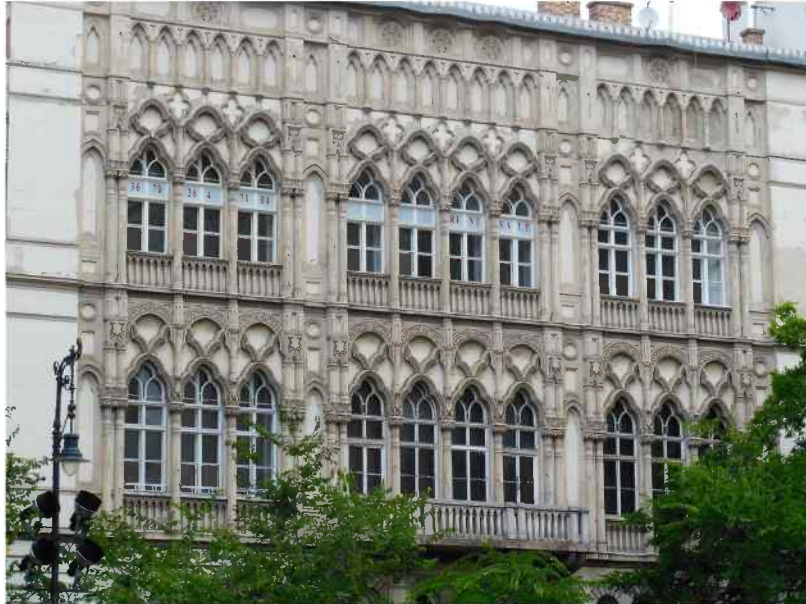
Église Notre-Dame-de-l'Assomption de Budavár ou église Matthias
PAK 19 sept. 2016

Le second bâtiment est également signé Frigyes Schulek ; il s'agit du Bastion des Pêcheurs dont la construction - il ne s'agit pas d'une restauration mais bel et bien d'un nouvel édifice - a eu lieu entre 1899 et 1902. Son style néo-roman, assez lourd, contraste avec la légèreté affichée par l'église Matthias toute proche.



Bastion des Pêcheurs
PAK 19 sept. 2016

Sur la rive gauche du Danube, place St-Étienne dans le V^{ème} arrondissement, la façade de la maison Pichler rappelle une évolution du style gothique apparue à la fin du XV^{ème} siècle : le « *gothique fleuri* », qualifié ainsi à cause des nombreux motifs végétaux qui le caractérisent ; on parle aussi de « gothique vénitien » car ses plus beaux exemples se trouvent dans la Cité des Doges. Cet édifice, néo-gothique puisque construit entre 1855 et 1857, est l'œuvre de l'architecte hongrois Ferenc Wieser [1812-1869].



Budapest : Maison Pichler
PAK 22 sept. 2016



Venise : Casa d'Oro
© Wikimedia Commons

Renaissance et néo-Renaissance⁶

De façon assez curieuse, la Hongrie a été l'une des régions d'Europe où l'architecture de la Renaissance s'est manifestée en premier. La raison en est le mariage en 1476 du roi Matthias 1^{er} avec Béatrice de Naples⁷, cette dernière ayant amené dans sa suite plusieurs artistes et maçons italiens qui s'établirent à Buda. Le roi lui-même devint un mécène très généreux envers tout ce qui avait trait à la Renaissance⁸, reconstruisant dans ce style son château de Visegrád, dans une boucle du Danube 40 km au nord de Budapest.



Maison natale de Matthias 1^{er} à Cluj-Napoca (Transylvanie), début XV^{ème} siècle, style Renaissance

© Wikimedia Commons



© www.razvanpascu.ro



Matthias 1^{er}, xylogravure de 1488
artiste normand inconnu

© Wikimedia Commons



Fenêtres style Renaissance

Château de Visegrád

© www.hotelvisegrad.hu

Château de Buda

PAK 19 sept. 2016

⁶ fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_de_la_Renaissance

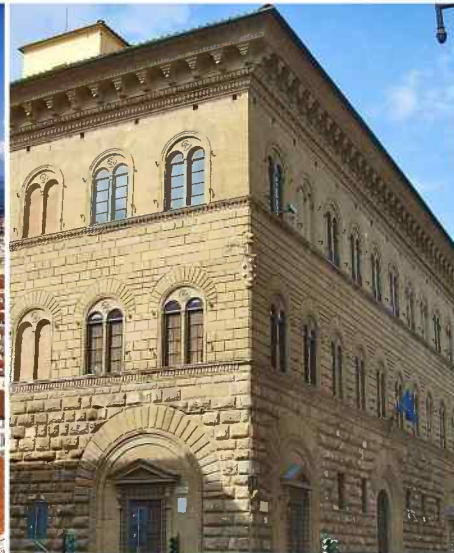
⁷ Matthias 1^{er} Corvin dit le Juste [1443-1490], roi de Hongrie de 1458 à sa mort; épouse Béatrice de Naples d'Aragon [1457-1508]; ils n'ont pas d'enfant.

⁸ « Renaissance » vient de l'italien *rinascita*, mot qui apparaît pour la première fois sous la plume du peintre architecte et écrivain toscan Giorgio Vasari [1511-1574] dans *Vies des plus grands architectes, peintres et sculpteurs italiens*, publié à Florence en 1568, ouvrage monumental considéré encore comme fondateur de l'histoire de l'art.

L'architecture de la Renaissance est donc née en Italie. Elle fait référence à la culture des Grecs et des Romains, car l'époque antique apparaît aux érudits italiens de cette période comme l'apogée de tous les arts. Ces derniers, parmi lesquels Filippo Brunelleschi [1377-1446] avec le Dôme de la cathédrale Santa Maria del Fiore à Florence en 1436), Michelozzo Michelozzi [1396-1472] avec le Palais Medici-Riccardi à Florence en 1460 et Léon-Battista Alberti [1402-1472] avec la Basilique St-André à Mantoue dès 1472, ne se contentent pas d'imiter mais s'inspirent de l'architecture antique avec le dessein de la surpasser. Le style Renaissance met en valeur les notions de symétrie, d'ordre et d'équilibre. On revient aux colonnes (dorique, ionique et corinthienne), aux voûtes en plein cintre et aux dômes hémisphériques.



Dôme de Santa Maria del Fiore
© <http://lvrapah.weebly.com/>



Palais Medici-Riccardi
© Wikimedia Commons



Basilique St-André
© Wikimedia Commons

L'occupation ottomane - de 1526 à 1686 - est pour beaucoup dans l'altération voire la destruction des édifices, religieux en particulier, affichant le style Renaissance d'origine. Il en reste pourtant un dans la basilique Saint-Adalbert d'Esztergom, une cinquantaine de km au nord de Budapest : la chapelle Bakócz construite en 1506. Et à Budapest même, au pied de la colline de Buda, le hongrois Miklós Ybl [1814-1891], considéré comme un des plus grands architectes européens du XIX^{ème} siècle, s'en est visiblement inspiré pour concevoir le Bazar des Jardins édifié de 1875 à 1883.



Chapelle Bakócz, style Renaissance
© Wikimedia Commons



Bazar des Jardins, style néo-Renaissance
PAK 19 sept. 2016

Budapest possède encore d'autres bâtiments affichant le style **néo-Renaissance**, en particulier l'Opéra national, avenue Andrásy N°22 dans le VI^{ème} arrondissement de Pest, immeuble également dû à Miklós Ybl qui en dirigea la construction de 1875 à 1884 mais qui comprend aussi des éléments baroques. Et toujours sur la rive gauche, à l'extrémité du pont des Chaînes, l'imposant édifice qui abrite l'Académie des Sciences inauguré en 1865 sur les plans de l'architecte prussien Friedrich-August Stüler [1800-1865].



Opéra d'État hongrois
PAK 22 sept. 2016



Académie hongroise des Sciences
PAK 18 sept. 2016

Mais le plus représentatif des canons du style néo-Renaissance est certainement la basilique St-Étienne de Pest, sur la place éponyme dans le V^{ème} arrondissement. On peut en attribuer la réalisation à Miklós Ybl puisque c'est lui qui reprit les travaux interrompus pendant un demi-siècle, travaux qu'avait initiés dans le style néo-classique un autre architecte hongrois, József Hild [1789-1867], en 1851. La cérémonie d'inauguration eut lieu en 1906 en présence de l'empereur François-Joseph. Le sommet de son dôme culmine à 96 m au-dessus du sol, exactement la hauteur du Parlement, symbolisant ainsi l'égalité entre l'Église et l'État en Hongrie.



Basilique St-Étienne
PAK 22 sept. 2016

Baroque et néo-baroque⁹

L'architecture baroque apparaît autour de 1580 à Rome puis se propage dans toute l'Europe et en Amérique latine, devenant le style dominant dans les pays catholiques ; cependant, selon les régions, elle s'y exprime avec des nuances spécifiques. La situation géopolitique de la Hongrie aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles a fait qu'elle s'est davantage inspirée des tendances de l'Italie, de l'Empire Habsbourg et de la France.

L'origine du mot « baroque » serait à trouver dans le portugais *barroco* terme désignant un gros rocher de forme irrégulière, puis, par analogie, une perle irrégulière¹⁰ ; dans les deux cas il s'agit d'une réalité irrégulière, insolite. Voulant renforcer l'influence catholique perdue lors de la Réforme, la papauté et le tout nouvel Ordre des Jésuites imposèrent un mode d'expression artistique à même de communiquer leurs thèmes religieux, ceci en faisant appel aux sens de façon spectaculaire. En architecture, l'accent est mis sur les colonnades, les dômes, le mouvement, la théâtralité, l'exubérance... Mais ce n'est toutefois qu'en 1855 que le mot « baroque » sera utilisé pour la première fois pour décrire la période et l'art succédant à la Renaissance¹¹. Et en 1878 le « style baroque » entre dans le dictionnaire de l'Académie française. L'impératrice Eugénie¹² remet au goût du jour les extravagances et le style Louis XV donnant ainsi naissance au **néo-baroque**. Malgré ses origines catholiques, l'architecture baroque sera adoptée par les élites des pays protestants du nord de l'Europe et par celles du monde orthodoxe slave.

Au baroque on associe parfois le *maniérisme*, qui le préfigure, et le *rococo* qui lui fait suite, allant même jusqu'à n'en faire qu'un seul et même style architectural.

Une des œuvres majeures de Michel-Ange [1475-1564], la basilique St-Pierre de Rome dont la construction s'acheva en 1526, peut être considérée comme le précurseur de l'expression baroque en architecture. À Budapest, le château de Buda en est un bon exemple bien qu'il soit noté comme appartenant à l'éclectisme et à l'historicisme en raison de sa construction étalée du XVIII^{ème} siècle à 1904 sous la conduite de plusieurs architectes.



Basilique St-Pierre de Rome
© Wikimedia Commons



Château de Buda
PAK 19 sept. 2016

⁹ fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_baroque ; baroque.revues.org/491

¹⁰ en français, le terme est connu à propos d'une perle dès 1531

¹¹ *Le Cicérone, guide de l'art antique et de l'art moderne en Italie*, Jakob Burkhardt [1818-1897], historien d'art suisse

¹² Eugénie de Montijo [1826-1920], épouse de l'empereur Napoléon III.



Château de Buda : détails, style néo-baroque
PAK 19 sept. 2016



Château de Buda : porte des Lions et fontaine de Matthias, style néo-baroque
PAK 19 sept. 2016

Un des plus beaux édifices baroques de la ville reste cependant l'église Ste Anne, place Batthyány sur la rive droite du Danube due à l'architecte hongrois Kristóf Hamon [1693-1748] et construite entre 1740 et 1761. Elle est à deux clochers, suivant ainsi le canon jésuite du type des églises nordiques.



Église Ste Anne
PAK 20 sept. 2016

Le bulbe d'oignon est souvent utilisé, mais pas toujours, pour coiffer tours et clochers baroques dans l'ancien empire austro-hongrois et dans les pays slaves. Quelques exemples :

- A. Cathédrale orthodoxe grecque de Szentendre, style baroque, bâtie vers 1752, plans de l'architecte autrichien Andras Mayerhoffer [1690-1771]
- B. Cathédrale orthodoxe serbe de Szentendre, style baroque, bâtie vers 1756, architecte inconnu
- C. Église Saint Nicolas des Franciscains de Kecskemét, style baroque tardif (1777-1784), architecte inconnu
- D. Cathédrale de l'Ascension-de-Notre-Seigneur de Kecskemét, style baroque tardif (1773-1806), plans de l'architecte hongrois Gáspár Oswald [1729-1781]
- E. Église Saint Jean-Baptiste de Szentendre, style baroque primitif (1742-1751), architecte inconnu
- F. Temple réformé des Apôtres Pierre et Paul de Szentendre, style baroque primitif (1746-1753), architecte inconnu



A
PAK 20 sept. 2016



B
PAK 20 sept. 2016



C
PAK 21 sept. 2016



D
PAK 21 sept. 2016



E
© en.funig.hu



F
© Panoramio.com

Les façades de cette époque sont souvent jaune ocre, une couleur appelée « jaune Marie-Thérèse » en référence à l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche [1717-1780], alors reine de Hongrie, qui affectionnait cette teinte au point d'en faire recouvrir les façades de son château de Schönbrunn.



Enfin, toujours dans le style baroque d'origine puisque construit entre 1746 et 1752 sur les plans de l'architecte hongrois János Henrik Jäger [1708-1783], on peut encore voir le palais Zichy à Óbuda, un faubourg du III^{ème} arrondissement de Budapest (photo de gauche). Et dans cette même localité, mais cette fois de style néo-baroque, l'immeuble de 1901 rue Polgár 13, dont l'architecte n'est pas connu (photo de droite).



PAK 20 sept 2016

Autre bâtiment de style néo-baroque quoique mâtiné d'éclectisme, le théâtre József Katona de Kecskemet construit entre 1895 et 1896 par deux architectes, l'autrichien Ferdinand Fellner le Jeune [1847-1916] et l'allemand Hermann Helmer [1849-1919] ; à comparer avec l'opéra de Zürich, construit par les mêmes architectes quatre ans auparavant.



Théâtre József Katona, Kecskemet
PAK 21 sept. 2016



Opéra de la Ville de Zürich
© Wikimedia Commons



Néo-baroque encore, ce pavillon du château de Vajdahunyad dans le XIV^{ème} arrondissement de Budapest dû à l'architecte hongrois Ignác Alpár [1855-1928] édifié en 1896.

PAK 22 sept. 2016

Le XIV^{ème} arrondissement de Budapest possède encore un impressionnant ensemble néo-baroque : les thermes Széchenyi, un des plus grands centres balnéaires d'Europe et premiers bains thermaux de Pest. Ils ont été construits entre 1909 et 1913, quatre ans après la mort de leur architecte, le hongrois Győző Czigler [1850-1905].



PAK 22 sept. 2016



PAK 22 sept. 2016



© www.allantvers.com



© bernard-photo.over-blog.com

Et non loin de là, toujours dans le XIV^{ème} arrondissement, le bâtiment de la patinoire ou Palais de Glace de l'architecte hongrois Imre Francsek [1864-1920] construit de 1893 à 1895 affiche encore le style néo-baroque.

PAK 22 sept. 2016



Classicisme et néo-classicisme¹³

À l'instar de la Renaissance en Italie, l'architecture classique est issue de l'admiration et de l'inspiration de l'Antiquité. Elle s'est d'abord manifestée en France au XVII^{ème} siècle pour magnifier la gloire du roi Louis XIV. Parmi ses initiateurs on peut citer les architectes Salomon de Brosse [1565-1628] avec le Palais du Luxembourg à Paris construit de 1615 à 1631 et François Mansart [1598-1661] avec le château de Maisons-Laffitte terminé en 1650.



Palais du Luxembourg, Paris
© Wikimedia Commons



Château de Maisons-Laffitte
© all-free-photo.com

L'esthétique de ce style se rapproche des canons grecs et romains reconnus comme références idéales ; de ce fait il utilise aussi des éléments de la Renaissance. Il se caractérise par la recherche de compositions symétriques, des lignes simples et la sobriété du décor, en opposition avec l'architecture baroque. Dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle et jusque vers 1850, une nouvelle référence est choisie pour succéder à l'architecture baroque ; comme pour le classicisme dont elle est l'héritière, elle se fonde sur les théories publiées par l'architecte romain Vitruve dans son traité *De Architectura* dédié à l'empereur Auguste. Davantage connu par *l'homme de Vitruve*, nom donné au fameux dessin de Léonard de Vinci, Marcus Vitruvius Pollio [≈ 90 av. J.-C. à ≈ 20 av. J.-C.] s'est aussi distingué pour avoir fait valoir qu'une structure devait présenter trois qualités : *firmitas, utilitas et venustas*, c'est-à-dire stabilité, utilité et beauté. Selon lui, l'architecture se doit d'imiter la nature. Le **néo-classicisme** utilisera donc les éléments gréco-romains (colonnes, frontons, portiques, harmonie des proportions, symétrie,...).

En Hongrie, deux architectes sont les maîtres de ce nouveau style : l'autrichien Mihály Pollack [1773-1855] et le hongrois József Hild [1789-1867]. Du premier on connaît le palais Sándor construit en 1806 sur la colline de Buda, aujourd'hui résidence du président de la République :



Palais Sándor (après sa rénovation en 2002)
© Wikimedia Commons



PAK 19 sept. 2016

¹³ fr.wikipedia.org/wiki/Architecture_classique

et le bâtiment abritant le musée national hongrois construit en 1802 à Pest dans le VIII^{ème} arrondissement :



Musée national hongrois
© Wikimedia commons

Le second est le concepteur initial de la basilique St-Étienne de Pest , commencée en 1851, qui en a conservé une façade néo-classique ; on lui doit aussi un immeuble du V^{ème} arrondissement, place Vörösmarty, construit de 1858 à 1862 et qui abrite aujourd’hui le café Gerbeaud :



Basilique St-Etienne de Pest : façade néo-classique
PAK 22 sept. 2016



Café Gerbeaud
PAK 18 sept. 2016

À Budapest, deux autres constructions peuvent revendiquer une appellation néo-classique : le pont Széchenyi ou pont des Chaînes et le Mücsarnok, une galerie d'art dans le XIV^{ème} arrondissement. La première a été conçue par l'ingénieur anglais William Tierney Clark [1783-1852] et réalisée entre 1839 et 1849. La seconde est l'œuvre de l'architecte hongrois Fülöp Ferenc Herzog [1860-1925] construite à l'occasion des festivités du Millénaire de 1896.



Pont Széchenyi ou Pont des Chaînes
PAK 18/23 sept. 2016



© hirportal.sikerado.hu

Mücsarnok

PAK 22 sept. 2016

Autres exemples du style néoclassique (architectes inconnus) :



Szentendre
Maison Martinovics (1790)
PAK 20 sept. 2016



Óbuda
Rue Pal Harrer N°2
PAK 20 sept. 2016



Óbuda
Ancien relais de poste (1905)
PAK 20 sept. 2016

Romantisme, historicisme et éclectisme¹⁴.

Dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, on assiste dans toute l'Europe à l'émergence de consciences nationales et de sentiments patriotiques très forts. En 1830, la Belgique et la Grèce acquièrent leur indépendance politique. L'année 1848 voit des mouvements contestataires en France, en Allemagne (préfigurant la naissance de l'Empire allemand en 1871), en Pologne, en Italie (qui sera unifiée en 1870), en Roumanie et en Autriche-Hongrie. C'est aussi le temps des révolutions industrielles avec ce qu'elles apportent en termes de richesses et de nouveaux savoir-faire. Dans tous les pays, les élites intellectuelles portent la recherche technologique, la recherche artistique et la philosophie à un niveau jamais atteint auparavant, même pendant le *siècle des Lumières*¹⁵. Parmi les nouveaux concepts culturels, **le romantisme**¹⁶ fait son apparition. À l'origine ce n'est qu'un mouvement littéraire qui marque une rupture nette d'avec la période classique ; c'est le règne de l'exaltation, de la sensibilité, de la rêverie, du rejet du rationalisme et de ses règles ; la passion succède à la raison. En architecture, un des aspects du romantisme sera **l'historicisme** : on est nostalgique du passé. D'où les « néo-styles ». Une pratique naît dans les années 1860 qui glorifie *le mélange des styles et des époques* permettant toute sorte d'expérimentations : **l'éclectisme**¹⁷. Ce mouvement va à l'encontre du néo-classicisme, lequel consiste à concevoir des bâtiments homogènes d'inspiration unique (de



Palais Dorotya
PAK 18 sept. 2016

l'Antiquité égyptienne ou gréco-romaine au style Louis XVI). En Occident il se manifestera jusqu'à la fin des années 1920. À Budapest, des architectes étiquetés à l'origine « néo-classique » comme Mihály Pollack, « néo-gothique » comme Imre Steindl ou « néo-Renaissance » comme Miklós Ybl dressèrent par la suite les plans de bâtiments relevant nettement de l'éclectisme. En outre, ils furent aussi souvent plusieurs à contribuer, simultanément ou successivement, à la conception d'un même immeuble, chacun y apportant son style personnel, renforçant encore la notion d'éclectisme. C'est notamment le cas du palais Dorotya dans le V^{ème} arrondissement, dont la construction entre 1821 et 1824 fut l'œuvre de Mihály Pollack mais qui reçut des apports ultérieurs de deux autres architectes hongrois, József Diescher [1811-1874] d'abord puis d'Alajos Hauszmann [1847-1926]. Il en est résulté un étonnant mélange de néo-classique, de néo-Renaissance et de néo-baroque. Autres édifices relevant de l'éclectisme, l'ancienne Caisse d'épargne hongroise construite en 1908 dans le V^{ème} arrondissement, la maison Anker achevée en 1910 dans le VI^{ème} arrondissement et le

¹⁴ http://www.info.univ-tours.fr/~antoine/histoire_art.html

¹⁵ Mouvement intellectuel couvrant tout le XVIII^{ème} siècle (1688-1800) dont le but était de dépasser l'obscurantisme et de promouvoir les connaissances.

¹⁶ de l'anglais *romantic* dérivant du vieux français *romans*, lui-même issu du bas latin *romanice* « en langue romane » ; fait référence aux écrits du Moyen Âge versifiés en cette langue populaire par opposition au latin. Le mot apparaît pour la première fois dans la langue française en 1782 avec *Les Rêveries du promeneur solitaire* où Jean-Jacques Rousseau qualifie de « romantiques » les rives sauvages du lac de Bièvre.

¹⁷ Du grec ancien εκλεκτικός, *eklektikos* « sélectif », dérivé de εκλέγω, *eklegō* « je prends, je choisis ».

château de Vajdahunyad¹⁸ commencé en 1896 dans le XIV^{ème} arrondissement pour les célébrations du millénaire, un ensemble de bâtiments qui intègre des références à l'architecture hongroise depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque baroque ; tous trois ont été conçus par Ignác Alpár.



Ancienne Caisse d'épargne hongroise
PAK 18 sept. 2016



Maison Anker
PAK 19 sept. 2016



Château de Vajdahunyad : corps néo-Renaissance
© commons.wikimedia.org

Très intéressante aussi, la maison Sebastian Kovács construite dans le V^{ème} arrondissement en 1859 qui marque le début de l'éclectisme ; le hongrois Hugo Maltas [1829-1922], son architecte, est connu pour ses bâtiments résidentiels relevant de *l'historicisme romantique hongrois*. À comparer avec un immeuble du même arrondissement, rue Vaci N°39 ; plus jeune de 40 ans et dont l'architecte reste inconnu, elle marque la fin de l'éclectisme et les prémices du *sécessionnisme*, l'art nouveau hongrois.

Toujours dans le même arrondissement, les deux corps quasi symétriques du palais Clotilde construit entre 1899 et 1902 constituent encore un bel exemple d'éclectisme ; ils sont dus aux architectes hongrois Flóris Nándor Korb [1860-1930] et Giergl Kálmán [1863-1954].

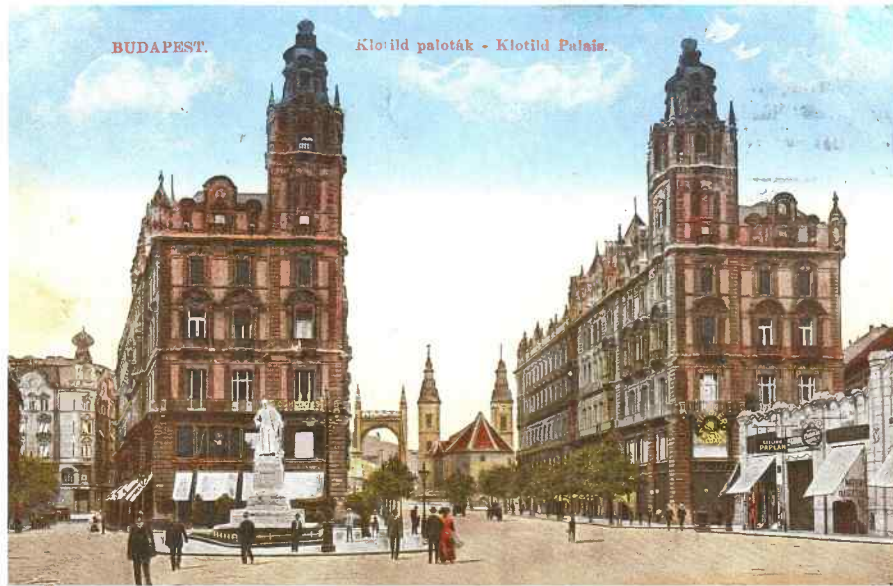
¹⁸ voir aussi pages 1 et 12.



Maison Sebastian Kovács
PAK 19 sept. 2016



Immeuble rue Vaci N°39
PAK 19 sept. 2016



Palais Clotilde en 1908
© Wikimedia Commons



Palais Clotilde
PAK 19 sept. 2016



Et dans le VII^{ème} arrondissement, les deux immeubles voisins rue Kertész N°43 et rue Király N°59 construits respectivement en 1896 et 1897 affichent un éclectisme tardif. Le hongrois Antal Schömann [1855-1943] en a dessiné les plans, associé à son compatriote Lorant Zsigmond [1876-1922] pour le second.



Immeuble rue Kertész N°43
PAK 22 sept. 2016



Immeuble rue Király N°59
PAK 22 sept. 2016

Enfin c'est dans le VI^{ème} arrondissement avec le palais Drechsler construit de 1883 à 1886 que les architectes hongrois Ödön Lechner [1845-1914] et Gyula Pártos [1845-1916] dressent les plans de ce qui sera probablement leur dernier apport au style éclectique/néo-Renaissance.



Palais Drechsler
PAK 22 sept. 2016

Sécessionnisme ou art nouveau hongrois¹⁹

Vienne 1897. Dans le prolongement des remous artistiques allemands du *Jugendstil*²⁰, de jeunes architectes et artistes plasticiens désireux de rompre avec les règles traditionnelles créent le *Secessionstil*; en font notamment partie Josef Olbrich [1867-1908] et Gustave Klimt [1862-1918] qui en sera le président. Parmi leurs objectifs : lutter contre l'élan nationaliste des pays européens, créer un art total. Ce mouvement séduit aussi les architectes hongrois qui dessinent de nouvelles lignes, de nouvelles formes, utilisent de nouveaux matériaux comme la céramique et le fer forgé, intègrent des motifs floraux et du folklore magyar quand ils ne reprennent pas le style oriental et néo-mauresque. Parmi les pionniers de ce nouvel emballage : Ödön Lechner et Gyula Pártos - jusqu'alors catalogués « éclectisme » ainsi que Frigyes Spiegel [1866-1933]. De la collaboration des deux premiers on peut retenir à Budapest la maison Thonet, construite en 1888 dans le V^{ème} arrondissement, et à Kecskemét la mairie achevée en 1897. Du troisième, la maison Lindenbaum dans le VI^{ème} arrondissement de Pest, également terminée en 1897.



Maison Thonet
PAK 19 sept. 2016



Mairie de Kecskemét
PAK 21 sept. 2016



Maison Lindenbaum
© Wikimedia Commons

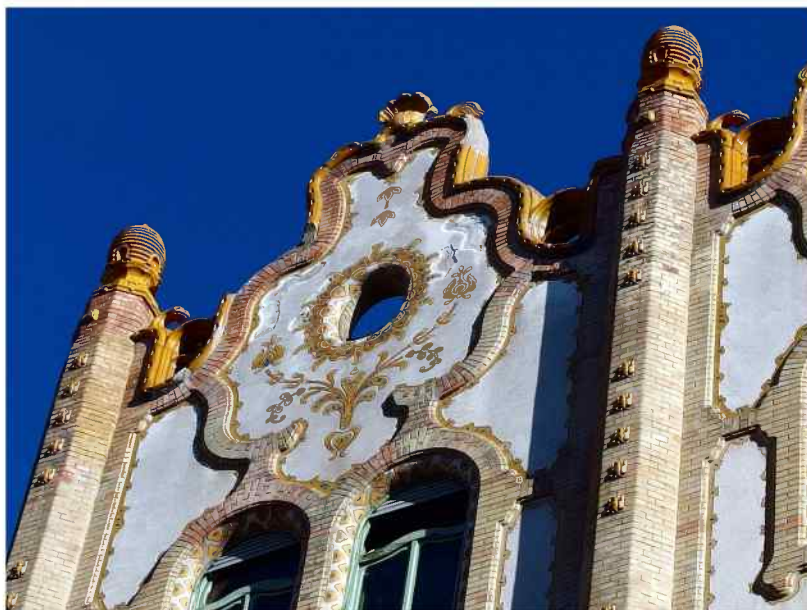


Mairie de Kecskemét
PAK 21 sept. 2016

¹⁹ fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9cession_viennoise ; fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9cession_hongroise

²⁰ équivalent allemand de l'Art nouveau.

Toujours à Budapest, Ödön Lechner, associé cette fois à son compatriote Sándor Baumgarten [1864-1928], est également le concepteur de l'immeuble de la Caisse d'épargne de la poste construit en 1901 dans le V^{ème} arrondissement. Quant au duo Korb - Kálmán, il s'est lui aussi converti au sécessionnisme avec le bâtiment central de l'Académie Franz Liszt édifié en 1907 dans le VI^{ème} arrondissement.



Caisse d'épargne de la Poste
© Wikimedia Commons



Académie Franz Liszt
PAK 22 sept. 2016

D'autres architectes hongrois ont laissé une empreinte sécessionniste à Budapest. Ainsi Zsigmond Quittner [1859-1918] dessine les plans du palais Gresham construit en 1914 dans le V^{ème} arrondissement :



Palais Gresham
PAK 18 sept. 2016

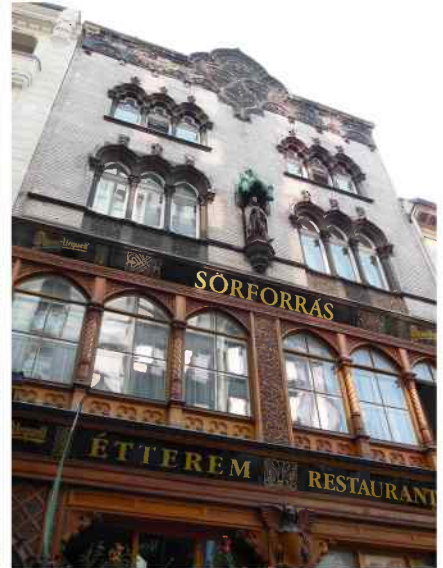
Plusieurs exemples remarquables de l'art nouveau hongrois se trouvent à la rue Vaci : au N°5, ce qui est maintenant le café Anna, architecte inconnu ; au N°8, un immeuble conçu par Ferenc Fazekas[? - ?] en 1906 ; au N°15, l'immeuble Sörforrás de 1901 dû à Géza Majorossy [1853-1906] et Elek-Vince Hofhauser [1845-1923] ; et encore au N°11b, celui construit en 1912 par Sámuel Révész [1877-1928] et József Kollár [1869-1943]. Enfin on peut encore mentionner l'imposant bâtiment du marché couvert - les Halles centrales - édifié de 1894 à 1897 sur les plans de Samu Pecz [1854-1922].



Rue Vaci N°5
PAK 19 sept. 2016



Rue Vaci n°8
PAK 19 sept. 2016



Rue Vaci N°15
PAK 19 sept. 2016



Rue Vaci N° 11b
PAK 19 sept. 2016



Halles centrales
PAK 19 sept. 2016

Enfin c'est à Kecskemét, une centaine de km au sud-est de Budapest dans la plaine de la puszta, que le style sécessionniste s'est aussi manifesté avec, entre autres, le Lycée protestant bâti de 1911 à 1913 sur une idée du graphiste local Lajos Dombi [1879-1935], et surtout l'époustouflant palais Cifra construit en 1902, imaginé par Markus Géza [1872-1912], un collaborateur d'Ödön Lechner. Quant à la synagogue de la ville, plus ancienne puisque datant de 1871, elle affiche l'éclectisme « néo-mauresque romantique » de János Zitterbarth [1826-1882].



Palais Cifra, Kecskemét
PAK 21 sept. 2016



Lycée protestant, Kecskemét
PAK 21 sept. 2016



Synagogue, Kecskemét
PAK 21 sept. 2016

L'âge d'or de l'Art nouveau hongrois prend fin dans les années qui suivent la Première Guerre mondiale et la mise en application du Traité de Trianon²¹ ; il n'aura duré qu'un petit quart de siècle. C'est le retour du conservatisme dans l'architecture.

²¹ Traité par lequel les puissances victorieuses amputent la Hongrie des deux-tiers de son territoire d'avant 1918.